



អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia
Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

Demande de Rectificatif

Dossier: 002/19-09-2007-ECCC/TC

ឯកសារដើម
ORIGINAL/ORIGINAL
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 27-Jun-2018, 14:34
CMS/CFO: Sann Rada

Cote des documents à rectifier :	ERN(s):	Date de la Demande:	Type de Correction:
E3/9357	00426266- 00426270	21/6/2018	<input type="checkbox"/> Correction à apporter à l'original <input checked="" type="checkbox"/> Correction à apporter à la traduction <input type="checkbox"/> Nouveau classement

Explications:
Erreurs de traduction sur la page 4.

Détails:
Corrections apportées. Voir la version corrigée jointe.

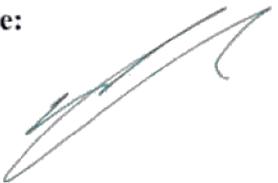
Déposé par: ITU

Signature: 

Approuvé par le greffier (pour les originaux):

Signature:

Approuvé par le Groupe d'interprétation et de traduction (pour la traduction):

Signature: 

n'avais plus de lait pour mon enfant. J'ai dû laisser ma fille, en compagnie des autres enfants. Elle ne se nourrissait que de jus de canne à sucre. Certains prisonniers ne pouvaient pas sortir pour travailler, parce qu'ils étaient immobilisés par des menottes, dans leur bâtiment, en permanence. J'ai pu les regarder secrètement par un espace situé entre le mur en bambou et le chemin de passage, situé à côté de cet endroit. Cela m'a été possible au moment où le gardien allait dans les cuisines pour boire de l'eau, ou faire quelque chose d'autre.

Q : Est-ce que, Madame, vous avez su ou avez vu quelles étaient les catégories de personnes qu'on avait arrêtées et amenées dans cette prison ?

R 6 : Au sujet du nombre des prisonniers, je ne pouvais pas compter. Par contre, les prisonniers étaient bien alignés dans chaque bâtiment. Six mois après que je suis arrivée sur les lieux, j'ai accouché dans la prison même. En bref, j'ai séjourné dans ce lieu, sans médicaments, sans hôpital. Il y avait un soignant venu couper le cordon ombilical. Du coup, les prisonniers ont saisi l'occasion pour faire bouillir des ingrédients végétaux pour en faire une potion médicinale pour que j'en boive. Environ deux, trois mois après que j'ai accouché de ma fille, j'ai vu des gens des minorités ethniques ligotés ensemble, en file indienne. Certaines portaient leurs enfants à la hanche et d'autres les faisaient marcher en les prenant par la main. C'était toutes des femmes. Elles étaient environ entre vingt et trente et ont été installées dans le même bâtiment que moi. Quand aux hommes, je ne sais pas où ils ont été installés. Trois, quatre jours plus tard, on a dit à ces minorités ethniques qu'elles seraient renvoyées à leur village natal. Par contre, à des centaines de mètres ou à un kilomètre de là (la distance est incertaine, d'estimation), dans une fosse creusée par une bombe, ces minorités en question, ont été ligotées en file indienne, et ont été exécutées avec des matraques des pioches. J'ai vu cette exécution quand j'étais en train de cueillir des légumes, près de cet endroit. J'ai paniqué et je me suis cachée. Je ne sais pas exactement qui les a exécutées. J'avais déjà vu cette fosse, auparavant. Des gardiens ont pris les vêtements de ces minorités et les ont donnés aux autres prisonniers. J'ai pu identifier facilement ces vêtements parce que j'ai habité avec ces minorités, pendant deux ou trois jours. Quelques jours plus tard, lorsque j'étais en train d'arracher des patates, j'ai revu la fosse en question. Elle semblait un peu ouverte et dégageait une odeur pestilentielle. Un certain temps plus tard, j'ai vu nettement un vieil homme nommé Auy (អ៊ូយ) tuer une jeune femme khmère. Elle l'a supplié, en embrassant ses jambes, de ne pas la tuer. À ce moment-là, j'étais en train de cueillir des légumes.

Deleted: m'

Deleted: que

Deleted: ont été

Q : Madame, est-ce que vous savez de quelle autorité relevait cette prison et qui l'a dirigeait ?

R 7 : Je ne sais pas de quelle autorité la prison dépendait. En revanche, je connais le nommé Chhang (ឆាង) qui était un des chefs de la prison. J'ai entendu parler du nommé Nhok (ញ៉ុក), mais je ne l'ai jamais vu. J'ai entendu le vieux Auy dire qu'il a bu du fiel de la vésicule biliaire humaine. Cela dit, je ne sais pas à qui appartenait cette vésicule biliaire en question.